



Trouver sa place dans la société et sur le marché du travail, s'intégrer de manière harmonieuse, un véritable défi pour les personnes handicapées soutenues par différentes associations, dont l'OSEO. MAMIN

Entre intégration et exclusion

CINQUIÈME RÉVISION DE L'AI ► L'OSEO Valais a organisé une journée pour faire le point un peu plus d'un an après l'introduction de la nouvelle assurance invalidité.

PIERRE MAYORAZ

Accès plus difficile aux prestations. Nouveaux programmes de réinsertion. Personnel supplémentaire. Offres plus nombreuses. La cinquième révision, entrée en vigueur le 1er janvier 2008, a changé la donne dans le monde de l'assurance invalidité, AI. L'Œuvre suisse d'entraide ouvrière, OSEO, section Valais, a tenté d'établir un état des lieux un peu plus d'une année après l'introduction du nouveau dispositif et en attendant la sixième révision que l'on promet plus sévère encore. En effet, par des coupes dans les rentes et de nouveaux mécanismes financiers, le Conseil fédéral veut économiser 550 millions de plus. Quelque 12 500 rentiers risquent d'être privés de prestations d'ici à 2018. Premières réponses cet automne.

Pour tirer ce bilan, l'OSEO a fait appel à plusieurs personnalités du monde de la politique, des assurances sociales mais aussi des représentants des employeurs. Pendant toute une journée, à l'Hôtel du Parc à Martigny, ces spécialistes ont évoqué leurs expériences ou leurs attentes devant un parterre de 120 personnes, «un joli succès», se réjouit Yves Ecœur, directeur de l'OSEO Valais, cheville ouvrière de la manifestation. Le public réunissait des représentants des hautes écoles, des services médico-sociaux, des syndicats, des assurances sociales. Au terme de la journée, les participants et les intervenants ont confronté leurs idées au cours d'une discussion animée par Jorge Pinho, professeur à la HES-SO à Sierre.

Intégration

Cette rencontre a mis en avant plusieurs points positifs de cette cinquième révision. Selon Yves Ecœur, «on a passé



«Avec la cinquième révision, on a passé de la culture du dossier à la culture de la personne»

YVES ECOEUR

DIRECTEUR DE L'OSEO VALAIS

de la culture du dossier à la culture de la personne. Cela a débouché sur un allègement administratif. Plus besoin désormais d'avoir terminé une longue enquête pour intervenir. Cela permet la mise en place de mesures dès que l'on soupçonne un problème qui pourrait relever de l'AI. Cette détection précoce bénéficie autant à l'assurance puisque des mesures prises tôt se révèlent souvent moins onéreuses et évitent le recours à certaines rentes. Elle profite aussi à l'assuré qui se trouve immédiatement pris en charge, se sent soutenu et peut ainsi souvent conserver son emploi moyennant quelques adaptations. On peut dire que sur ce point, la cinquième révision a tenu ses promesses. Sur le plan pratique cependant, on note que le Valais fait preuve d'une certaine lenteur dans ce domaine. Mais les actions entreprises début 2009 devraient corriger le tir rapidement.»

Exclusion

La prise immédiate de mesures peut se révéler traumatisante pour l'invalidé de par sa brutalité, voire son manque de tact.

Il n'a pas le temps de se préparer à son nouveau statut, de faire le deuil de son ancienne activité. Yves Ecœur: «C'est surtout difficile psychologiquement. L'AI ne jouit pas d'une bonne image dans la po-

pulation qui stigmatise parfois ceux qui y ont recours. Un changement de cette perception allégerait la charge émotionnelle des gens forcés de faire appel à l'AI.»

La cinquième révision favorise donc la réinsertion. En contrepartie, elle a rendu l'accès aux rentes plus difficile. «Et cela débouche sur des problèmes humains importants auxquels nous sommes quotidiennement confrontés», note Yves Ecœur.

Les travailleurs sociaux reprochent aussi à la nouvelle AI de vouloir aller trop vite. «Une réinsertion prend du temps, comporte des échecs et des réussites, ne se déroule pas d'une façon linéaire. Il faut que les moyens mis à disposition perdurent», explique Yves Ecœur, l'homme de terrain.

Une assurance invalidité parfaite n'existe pas. Les travailleurs sociaux, mais aussi les directeurs des ressources humaines des entreprises conscientes de leur responsabilité sociale souhaitent une sixième révision qui leur permette de continuer les actions qu'ils ont entamées, une sixième révision qui reste sourde aux sirènes populistes.

La crise rend déjà la réinsertion assez difficile sans la compliquer encore avec des contraintes supplémentaires qui pourraient rebuter les entreprises.

L'OSEO EN BREF

L'OSEO, Œuvre suisse d'entraide ouvrière, Valais, s'occupe d'intégration de personnes migrantes et de personnes au chômage, principalement dans le Valais central. Elle compte 40 collaborateurs qui forment coachent et encadrent plus de 570 personnes par année. Son mandataire principal est la Logistique des mesures du marché du travail du canton du Valais, service industrie, commerce et travail. Les personnes sont envoyées par les offices régionaux de placement, ORP, du Valais romand. L'OSEO Valais travaille également avec l'office cantonal AI et le service cantonal d'aide sociale.

PUBLICITÉ

CASTEL D'UVRIER

Les hedge funds s'invitent au château



Un site enchanteur pour une rencontre «sérieuse». MAMIN

PIERRE MAYORAZ

Le bucolique castel d'Uvrier qui domine Saint-Léonard et la plaine du Rhône a revêtu sa robe la plus sérieuse quelques heures en fin de semaine passée pour accueillir des spécialistes de la prévoyance professionnelle venus des cantons de Vaud et du Valais. Ces représentants des caisses de pensions ont pu y entendre les exposés de Louis Frédéric de Pffyfer, de la banque privée genevoise Heritage, et de Bruno Maumené, de la fondation Prisma. Ces rencontres, huitièmes du nom, étaient organisées par KIS, Key Investment Services.

Le premier conférencier a exposé les nouvelles tendances dans les hedge funds après la secousse boursière de 2008. Selon lui, en prenant garde de ne pas répéter les erreurs du passé, ils constituent toujours un bon moyen de diversification des portefeuilles, notamment ceux des caisses de pension. La capacité d'adaptation des gérants donne à cette classe d'actifs toutes ses chances à l'avenir.

Quant au second intervenant, il a présenté le programme de la fondation Prisma pour stabiliser le risque. Il conseille d'abandonner la stra-

tégie «acheter et garder» que pratiquent quasi toutes les caisses de pensions. Celle-ci a montré ses limites dans la tempête de 2008. En place, la fondation Prisma propose d'adapter fréquemment l'allocation d'actifs de manière à limiter la volatilité à 5%. Les modèles mathématiques d'une «spin-off» de l'EPFZ peuvent calculer cette volatilité de manière assez précise. «Cependant, reconnaît Bruno Maumené, cette protection contre le risque peut limiter la performance. Charge aux gérants de caisse de trouver un équilibre entre cette sécurité et le besoin de rentabilité.»

Les investisseurs institutionnels ont suivi ces présentations avec intérêt, posé des questions pointues et imaginé des changements de stratégie qui prouvent un grand professionnalisme.

En soirée, comme les banquiers et les gérants de caisse qui ont ôté la cravate, le Castel l'a jouée plus décontracté sous la baguette de l'œnologue de Provins Madeleine Gay. Celle-ci a enchanté l'assemblée grâce aux merveilles de la cave valaisanne, propriétaire du château, merveilles qui ont rehaussé un excellent repas pris en plein air.

Qu'est-ce qu'un hedge fund?

Les hedge funds, contrairement à leur nom qui signifie couverture, sont des fonds d'investissement non cotés à vocation spéculative. Ce sont des fonds spéculatifs recherchant des rentabilités élevées et qui utilisent abondamment les produits dérivés, en particuliers les options. Ils utilisent l'effet de levier, c'est-à-dire la capacité à engager un volume de capitaux qui soit un multiple plus ou moins grand de la valeur de leurs capitaux propres. Les hedge funds présentent l'intérêt d'offrir une diversification supplémentaire aux portefeuilles «classiques» car leurs résultats sont en théorie déconnectés des performances des marchés d'actions et d'obligations.

Source vernimmen.net

EN BREF

CRISE ÉCONOMIQUE Lente reprise dès la fin 2010

La crise économique mondiale va atteindre son pic cette année, mais la reprise sera faible tant que les gouvernements n'auront pas pris des mesures pour stabiliser les comptes des banques, selon l'OCD qui prévoit un retour à la croissance dès 2011. ATS



Petrole-Carbona SA
MAZOUT - BENZINE - DIESEL
case postale 313 - 1964 Conthey

La chaleur sympa

Serge Ramuz
Directeur
079 607 67 17

T. 027 346 52 00 - F. 027 346 52 10
E-mail sramuz@tamail.com
Site www.petrole-carbona.ch

